

"LIFE" veut défendre la nature dans les salins du Midi

Les salins de Camargue sont au cœur de ce projet qui vise à préserver la biodiversité

LIFE Mc-Salt. Tel est le nom du projet européen de gestion environnementale de la restauration des marais salants et des lagunes côtières. Fruit d'un partenariat entre le Parc naturel régional de Camargue, la Tour du Valat et le Groupe Salins en Camargue et également de partenaires italiens et bulgares, le projet LIFE a démarré en 2011 et s'achèvera en 2016. Et les salins de Camargue sont au cœur de ce projet européen de grande envergure qui a pour but l'amélioration de la biodiversité de ces marais et lagunes dans les pays concernés.

Dernièrement, le mas de la Bélugue a accueilli les différents partenaires pour une visite des lieux en se rendant en premier lieu sur la plage de Beauduc. Marc Thibault, chef de projet à la Tour du Valat, explique sous un fort mistral : "après avoir effectué des études pour déterminer le meilleur emplacement, nous avons installé ce grand enclos de 8 ha sur la flèche sableuse qui se trouve sur la plage afin de permettre la nidification des sternes naines".

Associée à ces travaux environnementaux, une campagne de sensibilisation avec la présence d'éco-gardes sur le site a



Les partenaires du projet se sont retrouvés à Beauduc pour un état des lieux.

/PHOTO S.K.

également été mise en place, car les différentes activités qui se déroulent sur la plage de Beauduc, notamment durant la période estivale, constituent une réelle menace pour la nidification de ces oiseaux de mer, qui ont pour particularité de nicher uniquement sur les plages. C'est l'un des axes du projet LIFE en Camargue.

Des travaux hydrauliques

Parmi d'autres volets importants, l'un d'eux concerne les travaux hydrauliques réalisés sur les anciens salins, visant, quant à eux, à améliorer les circulations d'eau entre les lagunes, et notamment celles qui vi-

sent à améliorer des échanges hydrauliques entre l'étang du Vaccarès et la mer, en passant par les anciens salins.

Marc Thibault continue : "Ces aménagements permettent d'améliorer l'état de santé des lagunes ainsi que de rétablir la migration des poissons, y compris des espèces comme l'anguille qui donnent lieu à une commercialisation. Au-delà de l'aspect environnemental, ces travaux ont également un impact socio-économique important".

Lors de la visite des Salins, Stephan Arnassant, chef de projet au parc de Camargue, explique : "depuis que le terrain a été vendu au Conservatoire du littoral,

les pompes automatiques ont été démantelées et une gestion manuelle a été mise en place. Cela évite les contraintes des niveaux d'eau que nous ne voulons plus imposer au système et cela réduit également les frais".

Si la visite a permis de constater l'avancée des travaux mis en place, elle a aussi été l'occasion pour les différents partenaires de se réunir et de partager leurs expériences : "Il y a différents types de salins en Europe et nous espérons que ce que nous expérimentons pourra servir de modèle à ces salins", conclut d'une même voix les partenaires du projet international.

Sandrine KRIKORIAN